

devenue le fondement de la vie des hommes et la principale pierre de l'angle de votre édifice spirituel. » Aux défenses d'enseigner au nom de Jésus-Christ ressuscité et aux menaces, ils se contentent d'opposer cette énergique protestation, seule défense de la faiblesse contre la force et de la conscience contre la tyrannie : « Nous ne pouvons pas ne pas parler des choses que nous avons vues et entendues : *Non possumus*. --- Plus on cherche à opposer une digue au torrent, plus le torrent devient furieux et se joue des obstacles : *In virtute magna reddebant apostoli testimonium resurrectionis Jesu Christi*. — Et saint Paul, que prêche-t-il à la savante Athènes ? Il lui annonce Jésus et sa résurrection : *Jesum et resurrectionem annuntiabat eis*. Et le grave Aréopage qu'apprend-t-il de sa bouche ? : « Que Dieu a fixé un jour où il jugera le monde dans toute la rigueur de sa justice ; que c'est Jésus qu'il a destiné à être le grand juge, et qu'il en a donné à tous les hommes une preuve certaine, en le ressuscitant d'entre les morts. » Saint Paul revient continuellement sur cette vérité dans ses immortelles épîtres.

Sans nul doute, on peut dire que c'est le christianisme en général qui a converti le monde ; mais il n'en est pas moins vrai que la résurrection de Jésus est le plus populaire et le plus éclatant de tous les mystères chrétiens ; que c'est lui qui élève, ennoblit, consacre tous les autres et met dans son plus beau jour la divinité de Jésus et notre sainte religion. C'est la résurrection qui a été la ruine de la synagogue et du paganisme ; c'est la résurrection qui a forcé le monde à s'agenouiller devant la croix. Heureux les individus, heureux les peuples qui ont prêté le cœur et l'oreille à cette première résurrection : *Beatus et sanctus qui habet partem in resurrectione primâ* (1).

Mais il est une seconde résurrection qui ne découle pas moins de celle de Jésus : c'est la résurrection par laquelle nous passons tous de cette vie mortelle à une vie immortelle ; celle qui est ainsi contenue dans le symbole de nos croyances : « Je crois la résurrection de la chair. » Dogme fondamental affirmé par le grand patriarche de l'Idumée, et que l'Apôtre prouve ainsi dans son épître aux Corinthiens : Puisque l'un des principaux articles de notre foi c'est la résurrection de Jésus d'entre les morts,

---

(1) Apocalypse, XV 6.